

Decap 24'07

Original French text Follow.

Decap is an extremely dense and eclectic work, as well from the point of view of sound materials, as of stylistics. On the morphological level, work uses Drum & Bass as well that orchestral stamps, voice of woman to male voices gutturales, while passing by Japanese traditional music to Gregorian chant. On the stylistic level, we pas by electroacoustic, experimental, industrial and modern music. The goal behind this eclecticism is to recreate a microcosm representing to some extent the humanity in all its complexity and more precisely the horror of the conflicts than it was pilot since centuries. More close to us, we have that to think of the war of Kosovo or confrontations who lasts for ever in Israel. Nowadays, these conflicts are televised and confront us with disconcerting images where death is shown live in our daily news.

This piece is thus inspired by these bodies worked by the pain from where the Decap title. This title is in fact the diminutive of the word decapitation but also Da capo; this musical term means return to the beginning, showing the continual loop of violence. This cyclic aspect, represented by rhythmic

loops is very present in the work and leads it until the final. The use of the voice is also very significant, because it represents the human being so much in its softness (voice of woman), its pain (shouts) that in its animosity (voice gutturale). The use of the voices of the Nô theatre at the beginning of work refers to the evil spirits which always formed part of our unconscious collective and this, independently of the religion or the time. Then, there are the disturbed and strongly cut out sounds the purpose of which are to go in the entrails of the body just like a bullet of a rifle which transpierces us the body.

This work must absolutely be listened on excellent loudspeakers with a subwoofer if possible. Moreover, it must be listened with high volume if not one betrays the direction of the piece..

Décap est une oeuvre extrêmement dense et éclectique, tant du point de vue des matériaux sonores, que de la stylistique. Sur le plan morphologique, l'oeuvre utilise aussi bien le Drum & Bass que des timbres orchestraux, voix de femme à des voix masculines gutturales, en passant par de la musique traditionnelle japonaise au chant grégorien. Sur le plan stylistique, nous passons par de la musique électroacoustique, expérimentale, industrielle et moderne. Le but derrière cet

éclectisme est de recréer en quelque sorte un microcosme représentant en fait l'humanité dans toute sa complexité et plus précisément l'horreur des conflits qu'elle a été témoin depuis des siècles. Plus près de nous, nous avons qu'à penser à la guerre du Kosovo ou les affrontements qui s'éternise en Israël. De nos jours, ces conflits sont télédiffusés et nous confrontent à des images troublantes où la mort en direct fait désormais partie de l'actualité.

Cette pièce s'inspire donc de ces corps travaillés par la douleur d'où le titre Décap. Ce titre est en fait le diminutif du mot décapitation mais aussi Da Capo; ce terme musical signifie retour au début, démontrant la boucle continue de la violence. Cet aspect cyclique, représenté par des boucles rythmiques est très présent dans l'oeuvre et la conduit jusqu'à la finale. L'utilisation de la voix est aussi très importante, car elle représente l'être humain tant dans sa douceur (voix de femme), sa douleur (crie) que dans son animosité (voix gutturale). L'utilisation des voix du théâtre Nô au début de l'oeuvre fait référence aux esprits du mal qui a toujours fait partie de notre inconscient collectif et ce, indépendamment de la religion ou de l'époque. Ensuite, il y a les sons bruités et fortement découpés qui ont pour but d'aller dans les entrailles du corps un peu comme une balle d'un fusil qui nous transperce le corps.

L'oeuvre doit être absolument écoutée sur d'excellents haut-parleurs avec des extrêmes graves si possible. De plus, elle doit être écoutée à haut volume sinon on en trahit le sens.